

# Conférence McGill-MIT du Pugwash étudiant

## Les conséquences de la biotechnologie doivent être mieux connues

Le McGill Daily français  
Pierre Carabin

La biotechnologie s'insère partout dans nos vies : dans les nouvelles techniques de reproduction, le traitement des déchets, la fabrication de la bière ou la création d'une nouvelle céréale. Or, il est difficile de définir ce qu'est exactement la biotechnologie.

Cette science nouvelle et mal connue se développe sans les bornes imposées à d'autres sciences ou techniques. Face à ce développement accéléré, il est essentiel d'informer le public de la réalité et des conséquences de la biotechnologie.

C'est à cette conclusion qu'en sont venus les participants à la Troisième Conférence annuelle McGill-MIT du Pugwash étudiant. Cette conférence, tenue en fin de semaine dernière, réunissait des étudiants et des professeurs des deux vénérables institutions sus-nommées, ainsi que d'autres étudiants d'un peu partout au Canada.

Pugwash étudiant est un orga-

nisme apolitique dont les membres examinent les questions d'ordre éthique et sociales reliées à la recherche scientifique et à ses applications pratiques.

Lors de cette conférence, ce sont surtout les questions d'ordre éthique qui ont retenu l'attention des participants. La biotechnologie soulève en effet plusieurs questions de cet ordre, en particulier en ce qui a trait à ses applications médicales.

Où, par exemple, doivent s'arrêter les modifications au code génétique? Les parents pourront-ils un jour choisir la couleur des cheveux de leur enfant? Doit-on donner des hormones de croissance seulement aux individus atteints de nanisme ou à tous ceux qui se trouvent trop petits?

Les membres présents à la conférence ont discuté ferme, pendant trois jours, des questions reliées à la biotechnologie. Les participants étaient répartis en ateliers, chacun étudiant des aspects précis du problème : biotechnologie agricole, en-

vironnementale, industrielle et médicale.

Premièrement, pour les participants à l'atelier sur l'agriculture, les problèmes de la biotechnologie ne sont pas dus à la connaissance, la science au sens propre, mais à ses applications. La biotechnologie n'est pas une panacée. Il existe plusieurs moyens de maximiser les rendements agricoles, sans avoir recours à la biotechnologie. La plante idéale, résistante au gel, aux maladies et aux insectes n'est pas pour demain.

Deuxièmement, les questions d'environnement n'ont pas fait consensus. Plusieurs idées ont cependant émergé des discussions. Ainsi, il faut nous demander si nous n'allons pas trop vite, si nous ne jouons pas les apprentis-sorciers avec la vie. Lorsqu'un nouveau produit est développé, cela devrait se faire dans un milieu clos, afin de

permettre un meilleur contrôle. En effet, si les produits chimiques

dispersés dans l'environnement finissent par disparaître et que les déchets nucléaires, à notre échelle, restent là éternellement, les produits de la biotechnologie peuvent, non seulement rester, mais aussi se développer.

Troisièmement, côté industrie, on a étudié les problèmes de la biotechnologie sous trois angles : avant, pendant et après la production. Avant, à l'étape de la recherche fondamentale, les considérations éthiques ne devraient pas entraver le choix du chercheur. Seules les applications pratiques devraient être revues et corrigées.

Lors de la production, on doit s'assurer de la sécurité des employés et du public. Des lois et des règlements adaptés à la biotechnologie devraient être adoptés. Après la mise en marché, c'est au public et aux groupes d'intérêt de prendre la relève en étudiant les problèmes d'un produit donné.

Enfin, du point de vue médical, on a souligné l'importance de l'éducation et de la réaction du public. Les chercheurs devraient s'interroger davantage sur les conséquences de leur recherche. Il faut voir les choses de façon plus globale, ne pas se limiter à la science. Il s'agit de voir le côté philosophique et social de ses découvertes.

En conclusion à la conférence, M. Francis Rolleston, membre du Conseil d'administration du Pugwash étudiant canadien, a fait remarquer que, si la population souhaite le progrès, elle a également peur de l'inconnu. La biotechnologie amène des problèmes de contrôle nouveaux.

Il faut s'assurer que tout le monde en soit conscient. Trop souvent, seule une élite tend à discuter de problèmes scientifiques. Il faut travailler à « disséminer les idées de façon active et déterminée. »

## P.E.I. Volunteers... The Quality Shows

Since 1987, Prince Edward Island has known it would be hosting the 1991 Canada Winter Games. Our community team of volunteers has been actively planning and organizing.

The Host Society recognizes that the quality of our volunteers will ensure the success of the 1991 Canada Winter Games. Over 4,000 dedicated Island volunteers will be needed.

Our Recruitment Committee is enlisting volunteers from the entire province through contact with schools, organizations, businesses and community service groups. Media advertising, special events and general recruitment drives also encourage individuals to get involved and become members of the 1991 Canada Winter Games team. Support from Island communities is the vital key to hosting a successful Games.

As a volunteer you can participate in one of the twenty-five venues province-wide. Sporting events include: squash, table tennis, judo, boxing, hockey and weightlifting, just to name a few. Volunteers are needed for jobs such as drivers, ushers, security, hospitality, and office services. Volunteers will be needed for all aspects of the Games - from the sports events themselves to protocol and ceremonies, marketing, or culture.

You do not need a special skill to be a volunteer. Training will be provided where necessary. Volunteers with certain skills (bilingualism, medical training, typing, etc.) will also be needed. Volunteers will commit to a minimum five four-hour shifts during the two weeks of the Games. You may also volunteer prior to the Games if your skills match those required by a particular Division of the Host Society.

As an Official Volunteer, you will be part of a vital team of highly motivated individuals. You will meet new people, learn new skills, and be a part of history in the making!

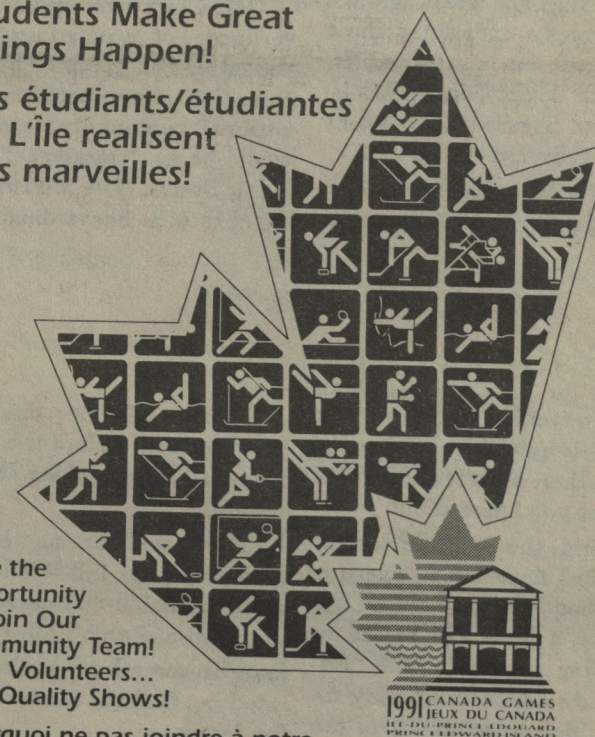
Volunteer Application Forms can be picked up, completed, and submitted at one of several recruitment display areas located throughout the province. Or send your application form to the 1991 Canada Winter Games by mail or in person to:

### Join Our Community Team!

Human Resources Division, 1991 Canada Winter Games,  
199 Grafton Street, Charlottetown, P.E.I., C1A 1L2.  
Phone (902) 368-1991.

Students Make Great  
Things Happen!

Les étudiants/étudiantes  
de L'Île réalisent  
des merveilles!



Take the  
opportunity  
to Join Our  
Community Team!  
P.E.I. Volunteers...  
The Quality Shows!

Pourquoi ne pas joindre à notre  
équipe communautaire?  
Les Bénévoles de L'Î.-P.-É... Des Champions!

For Further Information:  
Human Resources Division  
1991 Canada Winter Games  
199 Grafton Street, Charlottetown  
Prince Edward Island C1A 1L2  
(902) 368-1991

Pour plus détails, communiquez avec:  
Division Des Ressources Humaines  
Jeux D'Hiver Du Canada De 1991  
199, rue Grafton, Charlottetown  
Île-Du-Prince-Édouard C1A 1L2  
(902) 368-1991